

Guerre des gangs entre la Corse, Paris et Marseille

Trahi par son ADN, l'un des tueurs présumés de Farid Berrhama a été mis en examen

Trois suspects placés en garde à vue dans le cadre de l'enquête sur la tuerie de la "Brasserie des Marronniers" qui avait trois morts le 4 avril 2006 à Marseille ont été mis en examen dans la nuit de mardi à mercredi, a-t-on appris mercredi de source judiciaire. L'un des tueurs présumés, blessé lors de la tuerie, Ange-Toussaint Federici, 42 ans, natif de Venzolasca, en Haute-Corse, a été mis en examen par les juges Serge Tournaire et Claude Choquet pour "assassinats, tentative d'assassinat et association de malfaiteurs en bande organisée". Il a été écroué. Deux de ses complices, qui l'ont aidé à se faire soigner dans une clinique privée de Marseille, en passant des coups de téléphone afin de trouver un chirurgien pour l'opérer, ont également été mis en examen pour "recel de criminels", la nouvelle appellation du "recel de malfaiteurs". Ils ont été remis en liberté, mais placés sous contrôle judiciaire. Parmi eux figurent Paul Lantieri, le très influent directeur artistique d'un cercle de jeux parisiens, originaire de Bonifacio (Corse-du-Sud), et Paul Bastiani, un chef d'entreprise, lui aussi originaire de Venzolasca et cousin germain de Federici, comme le révèle le quotidien "La Provence" dans son édition de mercredi. Le 4 avril 2006, un commando avait fait irruption dans "La Brasserie des Marronniers", dans le quartier de Saint-Just, à Marseille, et de nombreux coups de feu avaient été tirés. Farid Berrhama, 40 ans, surnommé "le roi du barbecue" en raison de sa forte propension à faire brûler les cadavres de ses concurrents après les avoir tués, avait été abattu, de même que deux de ses lieutenants. En quatre jours, la guerre des gangs à Marseille allait faire cinq morts. De source policière, on confirme la piste de la vengeance des Corses. Farid Berrhama, dont les méthodes abruptes n'étaient pas appréciées, voulait étendre son empire sur les machines à sous de Marseille et Aix-en-Provence, ce qui n'était pas vu d'un bon il par ses concurrents du "milieu" traditionnel. C'est en comparant le sang découvert sur les lieux de la fusillade à celui retrouvé dans la clinique marseillaise où Federici a été opéré avant de prendre la fuite et en effectuant un relevé précis des émissions téléphoniques le soir du triple assassinat que la Brigade criminelle de la Direction interrégionale de la police judiciaire (DIPJ) de Marseille a pu remonter jusqu'aux trois hommes. (Source: AP)